

LETTRE AUX ROMAINS 8, 19-22 : LE SACERDOCE COSMIQUE DU CHRIST JEAN-PAUL II ET BENOÎT XVI A L'ECOLE DE SAINT PAUL

par l'abbé Ignace Duchatel.

INTRODUCTION

Objet de l'étude

Cette étude s'intéresse à l'interprétation d'un passage de la lettre de saint Paul aux Romains (8, 19-22), présentant le sacerdoce cosmique du Christ, et sur la manière dont Jean-Paul II et Benoît XVI comprennent ce texte.

Si le point de vue est principalement celui de l'exégèse et de la théologie biblique, parmi les documentations consultées figurent en bonne place les textes de Jean-Paul II et de Benoît XVI citant ce texte biblique. Ces deux auteurs de référence ne sont pas des exégètes à proprement parler : leur discours va bien plus loin que la simple analyse exégétique et aboutit à la formulation de thèmes déjà théologiques. Quand ils citent notre passage, Jean-Paul II et Benoît XVI entendent argumenter dans le domaine de la théologie sur la Création. Ainsi, même si saint Paul ne vise pas en premier lieu à établir une théologie d'un « sacerdoce cosmique du Christ » comme nous l'ébauchons ici, ce texte est régulièrement cité comme référence par les deux derniers papes à l'appui de réflexions sur la Création, les relations au sein du cosmos et le sacerdoce du Christ.

Il nous a dès lors paru intéressant de suivre et de prolonger la pensée de ces grands papes quand ils citent notre péricope, tout en ayant analysé de manière rigoureuse le texte et son contexte.

Il semble que Jean-Paul II et Benoît XVI ont, quand ils lisent ces lignes de l'Apôtre, toute une théologie de la Création à l'esprit. Cette théologie peut sembler dépasser l'intention de saint Paul lui-même, qui ne l'aborde que de manière très incidente, *obiter dictum*, mais nous nous sommes laissé convaincre par ces deux illustres auteurs et par les commentateurs, pour voir en arrière-plan de la lettre de saint Paul ce qui était à l'époque une évidence (et donc peu explicitée par l'auteur de l'épître) oubliée aujourd'hui et rappelée par le Magistère récent en dialogue avec les interrogations du monde présent.

Actualité du thème

Les formulations de la théologie (et nous y incluons la théologie biblique) évoluent en effet en fonction des interrogations du monde présent, et, parmi celles-ci, la question de l'écologie revient de manière récurrente sur le devant de la scène.

Par ce mot d'*écologie*, nous entendons *l'étude des relations entre les organismes vivants et leur environnement, en particulier entre l'homme et tout ce qui l'entoure*¹. Ce n'est donc pas l'objet principal de la pensée chrétienne, centrée sur les relations de l'homme à Dieu et les relations sociales, mais ces relations se vivant par le truchement des réalités créées, l'écologie doit s'y intégrer comme une partie essentielle mais accessoire. Accessoire, car l'objet principal de la pensée chrétienne est la vie théologique et donc le rapport entre l'homme et Dieu et entre l'homme et son prochain, mais non moins essentielle, puisque ce rapport se vit dans et à travers l'ensemble des réalités créées, d'autant plus que le Verbe s'est fait chair et que Dieu est lui-même entré dans notre espace-temps.

Le thème de la Création est un sujet qu'aborde volontiers Benoît XVI, comme Jean-Paul II avant lui. Notre Saint-Père appelle régulièrement les intellectuels à participer à l'enrichissement de la pensée théologique et pratique sur la Création : il s'agit de donner des réponses de fond aux questions soulevées par les discours sur l'environnement, de plus en plus nombreux et de plus en plus médiatisés. Écologistes, hommes et femmes politiques, industriels, commerçants, éducateurs, économistes, journalistes ... tous s'y adonnent, sans d'ailleurs faire nécessairement montre de beaucoup de rigueur de pensée ni de capacité d'écoute, ce qui peut rendre le discours sur l'écologie très idéologisé. L'Église a certainement un rôle à jouer pour discerner dans les débats actuels les vraies questions des slogans stériles².

I. ANALYSE LITTÉRAIRE

Nous commençons par analyser le texte en lui-même. Il appert de cette analyse que le vocabulaire et l'objet sont particuliers à l'intérieur de l'épître. Si on lie cette péricope avec l'ensemble du corpus paulinien et biblique, des liens apparaissent, qui laissent voir une pensée profonde, paulinienne et biblique, sur le statut de la créature dans le projet divin de salut.

Le texte

La péricope couvre les versets 19 à 22 du huitième chapitre de l'épître aux Romains.

On y remarque deux sujets mis en opposition/comparaison : *nous* et *la Création*. Il est dit de ces deux sujets qu'ils *souffrent* et *espèrent*. La *Création* dont parle le verset 19 est

¹ JEAN-PAUL II, *Discours au Congrès 'Environnement et Santé'*, 24 mars 1997. http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/speeches/2004/march/documents/hf_jp-ii_spe_20040320_congress-fiamc_fr.html.

² À signaler, comme réponse concrète à cet appel, la parution récente de la lettre pastorale sur l'écologie de Mgr Dominique REY : *Peut-on être chrétien et écolo ?*, Artège, Perpignan, 2012, 82 p. Cette lettre pastorale vise à reconnaître la pertinence des questions écologiques aujourd'hui, mais aussi les graves erreurs que certaines idéologies écologistes diffusent.

la Création dans son ensemble et chaque créature en particulier, mais sans la présence de l'homme, en tant que cosmos créé par Dieu, gouverné par lui, abîmé par le péché originel et objet de la Rédemption apportée par le sacrifice du Christ³.

Saint Paul établit donc un certain parallélisme entre la Création et nous-mêmes, quant à l'implication dans le plan de salut qu'apporte le Christ. Mais de quelle manière la Création est-elle concernée ? Un certain parallélisme ne veut pas dire confusion des niveaux. La Création n'est pas concernée par le salut au même niveau que l'homme. Mais il y a un lien : un lien dans l'au-delà, un lien déjà dans le présent.

La Création en effet, a été *soumise à la vanité*. Cette vanité peut sans doute être rapprochée de *la vanité* dont parlent Romains 1, 21 et Éphésiens 4, 17, où saint Paul dénonce la vanité des hommes dans leurs raisonnements. Il fustige là leur méconnaissance coupable de la manifestation des perfections invisibles de Dieu à travers les œuvres visibles des créatures. Ces hommes nient ainsi aux créatures leur statut de créatures, c'est-à-dire leur dépendance radicale de *Celui qui est*⁴. En ne voyant plus cette fonction de signifiant dans les créatures, on ignore la tension qui oriente toute créature vers sa fin⁵.

Or, cette créature a *gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu*⁶. Elle est soumise à la dégradation inévitable : nous pouvons, chaque jour, le constater. Cette dégradation n'est pas la conséquence de l'acte créateur de Dieu ; elle est la condition naturelle des créatures matérielles actuelles, marquées par le péché. Attendre d'être libéré de cette condition corruptible est donc l'attente d'une élévation au-dessus de condition simplement naturelle. La Création attend sa réalisation plénière, *révélée par les fils de Dieu*, réalisation plénière qui est surnaturelle et qui implique la délivrance de la dégradation. Ce sont les *fils de Dieu*, c'est-à-dire les hommes dont Dieu a assumé la chair et qui participent de la filiation divine du Christ, qui sont appelés à révéler cette réalisation plénière et définitive des créatures.

³ 2 Co 6, 17 ; Ga 6, 15 ; Col , 23 ; Hb 4, 13. À leur tour, Rm 1, 20 ; 1, 25 ; Col 1, 15 ; Gn 14, 19 ; Dt 4, 32 ; Dt 32, 6 ; Is 54, 16 ; Sg 16, 24 ; Jdt 16, 14 ; Tb 8, 7, parlent de la *Création* comme d'une réalité différente de la créature humaine, résultat de l'acte créateur de Dieu en général.

⁴ Ex 3, 14 ; Sg 13, 1.

⁵ GENUYT, F., *L'Épître aux Romains. L'instauration du sujet. Lecture sémiotique*, Cerf, Paris, 2008, p. 121 ; VIARD, A., *Saint Paul. Épître aux Romains*, « Sources bibliques », Gabalda, Paris, 1975, p. 184.

⁶ Rm 8, 20-21.

Le contexte

Si nous pensons dégager de notre péricope ce thème de l'espérance des créatures en dépendance de la *révélation des fils de Dieu*, peut-on le retrouver ailleurs chez saint Paul et dans la Bible ou est-ce une exception isolée ?

Il est vrai que saint Paul aborde ce thème de l'attente messianique de la Création de manière assez incidente dans son œuvre en général tout comme dans la lettre aux Romains (et en Romains 8 en particulier) :

Le plus souvent, il ne songe qu'à l'homme, purifié de son péché, réconcilié avec Dieu ; seul l'homme est gratifié du don de cette « loi intérieure gravée dans son cœur », d' « Esprit même de Yahvé » annoncés par Jérémie et Ezéchiel. À cet égard, une allusion à une rédemption de l'univers constituerait chez lui une sorte d'exception, au moins si l'on considère les grandes épîtres⁷.

Il n'en reste cependant pas moins que la condition spirituelle de toutes les créatures, tendues vers la venue du Christ en gloire, est toujours présente à l'esprit paulinien, et même à l'esprit biblique plus largement. Si le statut des créatures (non humaines) n'est pas un thème principal de la théologie biblique et paulinienne, mais accessoire, il n'est pas moins essentiel.

Tout le Nouveau Testament, et même la Bible dans son ensemble, dont le Christ est la clé de lecture, discerne dans l'univers créé cette tension vers le Christ, la Création (décrite en Genèse 1-2) appelant la re-Création. Saint Pierre précise la prophétie d'Is 65, 17. *C'est Notre Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, par qui nous deviendrons participants de la nature divine, en fuyant la dégradation que le désir produit dans le monde⁸. Le premier monde originel disparut dans les eaux du déluge⁹, mais nous ne sommes pas encore dans le ciel nouveau et la terre nouvelle promis.*

Toute la terre sera détruit par le feu : ce qui est corruptible doit disparaître pour être dans l'éternel présent de Dieu. Le monde doit ainsi être transformé, purgé de ce qui le fait corruptible, de ce qui est incompatible avec l'état glorieux des fils de Dieu ressuscités : *« la figure de ce monde passe » (1 Co 7, 31), mais sa substance demeure¹⁰.*

Avec la venue du Christ en gloire, venu tout réconcilier et présenter toute la Création renouvelée au Père, le terme est atteint, et le dessein d'amour de Dieu, ébauché au début

⁷ LYONNET, S, *Les étapes du mystère du salut selon l'épître aux Romains*, « Bibliothèque œcuménique », 8, Cerf, 1969, p. 197.

⁸ 2 Pi 1, 16-17.

⁹ Cf. 2 Pi 3, 6.

¹⁰ Saint THOMAS D'AQUIN, *Somme contre les Gentils*, IV, 97, 5.

du livre de la Genèse, trouve enfin son accomplissement dans la Jérusalem céleste décrite à la fin du livre de l'Apocalypse.

Dans l'épître aux Romains, le thème de la Création est très incident. Ce qui compte pour l'auteur de l'épître, c'est l'homme et sa relation à Dieu, relation blessée par le péché et restaurée par le Christ. Les autres créatures n'intéressent pas saint Paul : ce ne sont pas avec elles que Dieu vit son alliance. Elles sont plutôt le cadre de l'alliance entre Dieu et l'homme. Mais un cadre vivant : le péché de l'homme n'est pas sans conséquences sur les créatures elles-mêmes et sur la relation entre l'homme et les autres créatures. L'homme pèche avec et dans la Création : de même, et d'une certaine manière, il sera également sauvé avec et dans la Création. *Dans un tel contexte, l'affirmation d'un rôle « cosmologique » du Christ ne saurait (donc) étonner chez saint Paul*¹¹.

Cette extension universelle du salut était déjà annoncée de manière lointaine par Isaïe¹², et saint Paul va continuer cette réflexion. L'extension universelle du salut apporté par le Messie se trouve formulé de manière saisissante en Ephésiens 1, 10, qui parle de *récapituler toutes choses dans le Christ*. Philippiens 2, 10 affirme de même que *tout être vivant, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tombe à genoux et que toute langue proclame : " Jésus Christ est le Seigneur " pour la gloire de Dieu le Père* : toutes les créatures sont impliquées dans le plan divin de salut par le Christ, prêtre de l'univers entier. Ainsi, *par le Christ, tout est réconcilié à Dieu*, surenchérit Colossiens 1, 19-20.

II. LECTURE PAR JEAN-PAUL II ET BENOIT XVI : INTRODUCTION

En intégrant dans leur réflexion le questionnement actuel sur la Création et, plus généralement, l'écologie, Jean-Paul II et Benoît XVI entendent intégrer les relations réelles avec les créatures dans la réflexion théologique, y compris dans la lecture biblique.

La théologie ne peut séparer la Création de la Rédemption : au contraire, elle doit affirmer leur *lien indissoluble*¹³. En effet, Dieu est Créateur et Rédempteur, l'un n'allant pas sans l'autre et les deux s'appelant et s'impliquant mutuellement. C'est en vue de la Rédemption que Dieu crée le monde et c'est parce que le monde est créé qu'il le rachète, son dessein de créateur et de rédempteur est un.

Par conséquent, il importe d'intégrer le statut des créatures dans la réflexion théologique. L'homme n'est pas créé et sauvé hors du monde, mais dans le monde. Il y

¹¹ LYONNET, S., *Les étapes du mystère du salut selon l'épître aux Romains*, op. cit., p. 194. Voir, en particulier, les nombreuses références vétérotestamentaires et targumiques jalonnant sa démonstration.

¹² Cf. Is 65, 17.25 ; 66, 22.

¹³ BENOIT XVI, *Rencontre avec le clergé du Diocèse de Bressanone*, 6 août 2008, réponse au Prof. Karl GOLSER. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2008/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20080806_clero-bressanone_fr.html.

a une différence ontologique et axiologique entre l'homme et les autres créatures : il faut le rappeler et l'affirmer. Mais différence n'est pas indifférence ! De même que la nature est créée avec l'homme et pour l'homme et que l'homme l'est pour Dieu, de même elle est, d'une certaine manière, rachetée, renouvelée, glorifiée avec l'homme et pour l'homme comme l'homme l'est pour Dieu.

1. Lecture par Jean-Paul II

La crise écologique : une crise fondamentalement morale

Jean-Paul II constate *les dégradations croissantes causées dans le monde de la nature par le comportement d'hommes indifférents aux exigences secrètes, mais clairement perceptibles, de l'ordre et de l'harmonie qui le régissent*, qualifiant la crise écologique comme un problème avant tout moral¹⁴.

On peut donc qualifier d'écologique la théologie de Jean-Paul II, mais selon une écologie spirituelle et chrétienne, qui part de Dieu et de la dignité supérieure de l'homme, aux antipodes de l'écologie matérialiste d'aujourd'hui, qui assujettit la Création à la *vanité* dont parle saint Paul en Romains 1, 21 et 8, 20 en lui niant son être créé et donc son lien au Créateur, et le lien de l'homme à Dieu.

Sens cosmique et sacerdoce

Parce qu'elles sont créées, les créatures sont en relation à leur créateur. Par le péché, l'homme nie cette orientation de toutes choses à ce Dieu transcendant¹⁵ - il l'assujettit à la vanité - occasionnant ainsi un désordre dans le monde : le mal.

Jean-Paul II reprend ainsi et développe le raisonnement de saint Paul en Romains 1, 21 et 8, 20, dénonçant la vanité des raisonnements humains qui nient à Dieu sa qualité de créateur, et donc aux créatures leur lien intime à leur Créateur, vanité des raisonnements soumettant les créatures elles-mêmes à la vanité, au non-sens. L'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ce qui lui donne un statut unique parmi les créatures. Mais le péché originel a plongé l'ensemble des créatures dans le désordre : au lieu de lui être assujettie, la Création est comme en révolte contre l'homme. Soumise à la vanité par le péché, elle attend cependant d'être délivrée de la corruption pour

¹⁴ JEAN-PAUL II, *Message pour la Paix* 1990, http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/peace/documents/hf_jp-ii_mes_14121998_xxxii-world-day-for-peace_fr.html. JEAN-PAUL II, *Discours au Congrès 'Environnement et Santé'*, 24 mars 1997, 65, http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/speeches/2004/march/documents/hf_jp-ii_spe_20040320_congress-fiamc_fr.html.

¹⁵ WOJTYLA, K., *Le signe de contradiction. Retraite au Vatican*, Communio-Fayard, 1979, p. 163.

connaître *la gloire des fils de Dieu*¹⁶. Cela montre la solidarité radicale entre l'homme et la Création, et donc la responsabilité de l'homme. En effet, son péché cause un désordre qui se répercute sur le reste de la Création¹⁷.

La *mission cosmique du Christ* - l'expression est de nous - consiste à racheter la Création entière, à remettre de l'ordre, à restaurer l'harmonie entre les êtres et en eux et, en premier lieu, à restaurer, en la perfectionnant, l'orientation foncière de toutes choses à Dieu par le Christ, le Verbe éternel de Dieu fait chair et renouvelant toute la Création vers le Père pour la lui présenter. C'est ce en quoi consiste son sacerdoce, auquel participe le *ministère sacerdotal de l'Église*, en particulier dans l'Eucharistie, lien entre le ciel et la terre et rendant présente *sur l'autel du monde* l'offrande à son Père que Jésus fait de son corps en y faisant participer toute l'humanité et, par le ministère sacerdotal de l'Église, toute la Création, jusqu'à ce qu'il vienne, *à la gloire de la Trinité sainte*¹⁸.

Ainsi, Jean-Paul II voit dans le sacerdoce, le *suprême sacrifice de louange que le monde porte en lui et qu'il confie à l'homme pour l'offrir à son Créateur et l'intermédiaire et la voix des créatures*¹⁹, *le sens du monde dans sa relation à Dieu et, en même temps, le sens de l'homme dans le monde créé et racheté par Dieu*. En ce sens, nous pensons pouvoir parler de *sacerdoce cosmique* pour décrire cette médiation ascendante de l'homme pour lui-même et pour toute la Création, médiation rendue possible par l'infinie dignité que le Christ a donnée à l'humanité²⁰.

2. Lecture par Benoît XVI

Importance de la dimension écologique de l'agir moral

Si la nature est faite pour l'homme et non l'homme pour la nature, on ne peut user de la nature sans être attentif à ses lois propres, même si cela doit impliquer de notre part un changement de mode de vie. Il ne s'agit pas seulement de découvrir de nouvelles technologies vertes, mais, plus fondamentalement, de trouver *un nouveau style de vie, une discipline faite également de renoncements, une discipline de la reconnaissance des*

¹⁶ JEAN-PAUL II, *Message pour la célébration de la XXIIIe Journée Mondiale de la Paix*, 1^{er} janvier 1990 (= « Message pour la Paix 1990 »), n° 3, http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/messages/peace/documents/hf_jp-ii_mes_14121998_xxxii-world-day-for-peace_fr.html

¹⁷ JEAN-PAUL II, *Message pour la Paix 1990*, n° 5, *op. cit.*

¹⁸ JEAN-PAUL II, *Encyclique « Ecclesia de Eucharistia »*, 17 avril 2003, 8. http://www.vatican.va/holy_father/special_features/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_20030417_ecclesia_eucharistia_fr.html

¹⁹ Cf. la formulation : *Avec la Création tout entière qui t'acclame par nos voix, nous te chantons : Saint, saint, saint...* (MISSEL ROMAIN, Prière eucharistique IV).

²⁰ Cf. WOJTYLA, K., *Le signe de contradiction. Retraite au Vatican, op. cit.*, p. 164-166.

*autres, auxquels la Création appartient autant qu'à nous qui pouvons en disposer plus facilement ; une discipline de la responsabilité à l'égard de l'avenir des autres et de notre propre avenir, parce que c'est une responsabilité devant Celui qui est notre Juge et en tant que Juge est Rédempteur, mais aussi véritablement notre Juge*²¹.

Cette obligation morale de respect de la Création est fondée scripturairement non seulement en Genèse 1-2, mais aussi en Romains 8, 19-22 : notre péricope est en effet un appel à traiter dès ici-bas la créature comme de vrais *filis de Dieu*, comme des personnes humaines qui *la regardent en partant de Dieu*, au lieu de *considérer la matière pour nous uniquement comme matérielle*²² et à *consommer uniquement pour nous-mêmes : C'est également dans ce contexte [la question de la responsabilité de l'homme sur les créatures] que s'inscrit le chapitre 8 de la Lettre aux Romains, où on dit que la Création souffre et gémit de la soumission dans laquelle elle se trouve et qu'elle attend la révélation des fils de Dieu: elle se sentira libérée lorsque viendront des créatures, des hommes qui sont des fils de Dieu et qui la traiteront en partant de Dieu (...)*²³.

Créatures et Eucharistie

Pour Benoît XVI comme pour Jean-Paul II, le sacerdoce est une notion-clé pour comprendre les rapports entre l'homme et les (autres) créatures. Le sacerdoce, donc ses actes essentiels que sont la prière et la liturgie, est le lieu par excellence d'expression et de réalisation de ces rapports. L'Eucharistie nous accorde déjà un avant-goût du ciel, c'est-à-dire de ces cieux nouveaux et de cette terre nouvelle que le Christ vient récapituler, vers l'accomplissement duquel l'homme et toute la Création sont tendus, comme nous le dit notre péricope :

*Dans la liturgie eucharistique, il nous est donné de goûter l'accomplissement eschatologique vers lequel tout homme et toute la Création sont en chemin (cf. Rm 8, 19 s.)*²⁴.

²¹ BENOIT XVI, Réponse du 24 juillet 2007 à une question de prêtres de Belluno-Feltre et Trévis, *Zenit*, 27 avril 2010. <http://www.zenit.org/article-24213?l=french>

²² Cf. BENOIT XVI, *Lettre encyclique « Caritas in Veritate »*, 29 juin 2009, n° 77. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20090629_caritas-in-veritate_fr.html

²³ BENOIT XVI, *Rencontre avec le clergé du diocèse de Bressanone*, 6 août 2008, réponse au Prof. Karl GOLSER. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2008/august/documents/hf_ben-xvi_spe_20080806_clero-bressanone_fr.html.

²⁴ BENOIT XVI, *Exhortation post-synodale « Sacramentum caritatis »*, 22 février 2007, 30. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20070222_sacramentum-caritatis_fr.html.

Dans la liturgie eucharistique, par la voix et les mains du prêtre célébrant, c'est toute la Création qui présente au Père sa louange et qui se présente elle-même, *jusqu'à ce qu'il revienne*²⁵ :

*L' « orientation » de la liturgie manifeste que cosmos et histoire vont de pair. La dimension cosmique implique que la liturgie chrétienne ne s'accomplit pas seulement pour l'homme. Le cosmos prie aussi [!]. Lui aussi attend la Rédemption. C'est dire que le thème de la Création fait partie intrinsèque de la prière chrétienne, qui perd sa grandeur quand elle oublie ce lien*²⁶.

Cette prière du cosmos dans la liturgie reçoit une tonalité particulière dans le contexte actuel de dégradation de la nature analysée comme une conséquence de l'agir égoïste des hommes. Dans une homélie de Noël d'Anselme de Canterbury, qu'il considère comme une sorte de prophétie de la crise écologique actuelle, Benoît XVI retrouve le thème de la *souffrance des créatures soumises à la vanité* dont parle Romains 8, 19-22, souffrance à laquelle répond l'Incarnation du Verbe venu assumer la chair pour sauver toute la Création²⁷ :

*Ainsi, selon la vision de Grégoire, dans le message de Noël, l'étable représente la terre maltraitée. Le Christ ne reconstruit pas un palais quelconque. Il est venu pour redonner à la création, au cosmos, sa beauté et sa dignité : c'est ce qui est engagé à Noël et qui fait jubiler les anges. La terre est restaurée précisément par le fait qu'elle est ouverte à Dieu, qu'elle retrouve sa vraie lumière; et, dans l'harmonie entre vouloir humain et vouloir divin, dans l'union entre le haut et le bas, elle retrouve sa beauté, sa dignité. Aussi, la fête de Noël est-elle une fête de la création restaurée (...)*²⁸.

III. CONCLUSION

En relisant notre péricope à la lumière des questions d'aujourd'hui, Jean-Paul II et Benoît XVI dénoncent la *vanité* de la pensée contemporaine qui déconsidère les réalités créées. En oubliant leur statut de créatures et en méprisant leurs fonctionnements propres, nous mentons sur la réalité de notre propre être et sur celui de Dieu, créateur et Père.

On peut donc, en ce sens, découvrir en amont de la crise écologique actuelle, bien réelle, une crise théologique, anthropologique et morale, tout aussi réelle. N'espérons

²⁵ Pensons ici encore à la formule : *Avec la Création tout entière qui t'acclame par nos voix, nous te chantons : Saint, saint, saint...* (MISSEL ROMAIN, Prière eucharistique IV).

²⁶ RATZINGER, J., *L'esprit de la liturgie*, Ad Solem, Genève, 2001, p. 59.

²⁷ BENOIT XVI, *Homélie pour la Messe de la nuit de Noël 2007*, http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/homilies/2007/documents/hf_ben-xvi_hom_20071224_christmas_fr.html.

²⁸ BENOIT XVI, *Homélie pour la Messe de la nuit de Noël 2007*, *op. cit.*

pas construire la paix sans protéger la Création²⁹, mais n'espérons pas protéger la Création par une conversion des mœurs sans une conversion des cœurs qui passera par une redécouverte émerveille de la Création et de son *aspiration* douloureuse et joyeuse à *voir la révélation des fils de Dieu*, et en particulier la dimension cosmique du sacerdoce du Christ, venu tout réconcilier et nous invitant à participer nous-mêmes de cette réconciliation.

Cet état intermédiaire de Création rachetée et en attente de la gloire nous permet de vivre nous-mêmes de façon plus plénière notre propre vie spirituelle et morale, en y associant toute la Création, et ce, de façon particulière, dans la célébration liturgique, source et sommet de toute vie chrétienne et qui se prolonge dans notre agir moral de tous les jours envers Dieu, le prochain et nous-même, agir opérant d'ordinaire par le truchement des réalités créées.

²⁹ Tel est le thème du « message pour la Paix » 2010, http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/peace/documents/hf_ben-xvi_mes_20091208_xliii-world-day-peace_fr.html